

Le Tourisme Marocain Face aux Secousses Sismiques : Préparation et Perspectives

Moroccan Tourism Facing Earthquakes: Preparation and Perspectives

Nouhaila ENNOUHI, (Doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Compétitivité Economique et Performance Managériale
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Souissi.
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Hicham BENYASSINE, (Enseignant Chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Compétitivité Economique et Performance Managériale
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales-Agdal Rabat.
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales – Souissi Rabat. Université Mohammed 5 Rabat, Maroc Rabat BP 6430 05376-71719
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ENNOUHI, N., & BENYASSINE, H. (2024). Le Tourisme Marocain Face aux Secousses Sismiques : Préparation et Perspectives. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(11), 338-354. https://doi.org/10.5281/zenodo.14061173
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: September 11, 2024

Accepted: November 06, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME
ISSN: 2658-8455
Volume 5, Issue 11 (2024)

Le Tourisme Marocain Face aux Secousses Sismiques : Préparation et Perspectives

Résumé :

Le Maroc, réputé pour sa richesse culturelle et ses paysages variés, se situe dans une région sismique active, ce qui représente un défi majeur pour son secteur touristique en plein essor. Cet article examine l'impact des séismes sur le secteur du tourisme au Maroc en mettant l'accent sur des événements majeurs tels que le tremblement de terre d'Agadir en 1960 et celui d'Al-Hoceima en 2004. Le séisme d'Agadir, ayant causé des destructions massives, a entraîné des réformes significatives dans les normes de construction et les pratiques de résilience. De même, le séisme d'Al-Hoceima a révélé des vulnérabilités persistantes et a conduit à des améliorations supplémentaires en matière de préparation aux catastrophes.

L'article analyse l'évolution des mesures de sécurité et des codes de construction au Maroc en réponse à ces événements sismiques. Il évalue l'efficacité des mesures actuelles et explore les implications des catastrophes naturelles sur l'industrie touristique, notamment en termes de sécurité des visiteurs et d'impact économique. En synthétisant les données historiques, les pratiques actuelles et les stratégies futures, l'article offre des perspectives précieuses sur les efforts du Maroc pour renforcer sa résilience face aux risques sismiques, tout en garantissant la stabilité et la sécurité de son secteur touristique.

Mots clés : Maroc, Secteur touristique, Séismes, Impact économique, Préparation aux catastrophes.

Classification JEL : L83, Z30.

Type de l'article : Recherche analytique

Abstract:

Morocco, celebrated for its rich cultural heritage and diverse landscapes, is situated in a seismically active region, posing significant challenges to its burgeoning tourism industry. This paper investigates the impact of seismic activity on Morocco's tourism sector by examining the historical context and consequences of major earthquakes, including the catastrophic 1960 Agadir earthquake and the 2004 Al-Hoceima quake. The Agadir earthquake, with its profound impact on the city and its subsequent reconstruction, marked a pivotal moment in the development of Morocco's seismic resilience and construction standards. Similarly, the Al-Hoceima earthquake highlighted ongoing vulnerabilities and prompted further enhancements in disaster preparedness and response.

Through an analysis of these seismic events and their aftermath, the paper explores how Morocco has adapted its infrastructure and safety protocols to better withstand future earthquakes. It assesses the effectiveness of current measures and the evolution of building codes designed to protect both residents and tourists. The paper also delves into the broader implications of these natural disasters on the tourism industry, including the challenges of maintaining tourist safety and the economic impact of seismic events on the sector.

By synthesizing historical data, current practices, and future strategies, this paper provides valuable insights into Morocco's efforts to enhance its resilience to seismic risks. It underscores the importance of continued vigilance and adaptation in safeguarding Morocco's tourism industry against the backdrop of a seismically active environment.

Keywords: Morocco, Tourism sector, Earthquakes, Economic impact, Disaster preparedness, Security measures.

JEL Classification : L83, Z30.

Paper type: Analytical Research

1. Introduction :

Le Maroc, avec ses villes impériales, ses déserts mystiques et ses plages ensoleillées, attire chaque année des millions de touristes. Cependant, cette belle destination est située dans une zone sismique active, soulevant des préoccupations quant à la sécurité des visiteurs et la résilience de l'industrie touristique face aux séismes.

Les catastrophes naturelles, en particulier les séismes, peuvent avoir des conséquences graves sur le tourisme, affectant à la fois l'image de la destination et la perception des voyageurs quant à la sécurité. À l'échelle mondiale, de nombreuses recherches ont étudié cet impact. (Sönmez, Apostolopoulos et Tarlow ,1999), par exemple, ont démontré que les catastrophes naturelles influencent négativement la perception de sécurité des touristes, entraînant des baisses temporaires du nombre de visiteurs. Dans la même veine, (Ritchie,2004) a exploré comment les crises, y compris les catastrophes naturelles, affectent la durabilité des destinations touristiques, et il a mis en avant l'importance de stratégies de gestion de crise pour renforcer la résilience touristique.

(Faulkner,2001), dans son étude de la gestion de crise dans le secteur touristique, a souligné que la préparation et les stratégies d'atténuation des catastrophes sont essentielles pour minimiser l'impact à long terme des événements naturels sur l'industrie touristique. Cependant, bien que ces recherches fournissent des cadres théoriques précieux, elles se concentrent souvent sur des régions comme l'Asie ou les Caraïbes, où les catastrophes naturelles (typhons, tsunamis) sont fréquentes. Le cas spécifique des pays du Maghreb, en particulier du Maroc, qui est également exposé à un risque sismique élevé, demeure peu exploré dans la littérature académique.

En outre, des études telles que celles de (Becken et Hughey,2005) ont montré que l'adoption de mesures de résilience permet non seulement de protéger les infrastructures, mais aussi de restaurer la confiance des visiteurs après une catastrophe. Cependant, bien que ces études soulignent l'importance de la résilience face aux catastrophes naturelles, peu d'entre elles ont examiné en profondeur comment le secteur touristique marocain se prépare à des événements sismiques ou s'adapte après un séisme majeur.

Le reste de cet article est organisé comme suit. **La Section 1** présente la réalité des séismes au Maroc ainsi qu'un historique des principaux tremblements de terre dans le pays. **La Section 2** explore les théories mobilisées, notamment la théorie de la gestion de crise, la théorie des réformes institutionnelles, la théorie de la résilience et la théorie de l'économie du tourisme durable. **La Section 3** analyse les effets du séisme sur le secteur touristique, en particulier la préparation aux séismes dans l'industrie du tourisme et l'évolution mensuelle des arrivées de touristes en 2023, illustrée par un graphique et accompagnée d'une analyse. **La Section 4** discute des implications économiques et touristiques, notamment l'impact sur le flux touristique, les conséquences pour les attractions touristiques, ainsi que la réputation et la perception du Maroc en tant que destination sûre. **La Section 5** est dédiée à une revue empirique de la relation entre les séismes et le secteur touristique, puis **la Section 6 et enfin on conclut l'article.**

2. La réalité des séismes au Maroc

Pour appréhender l'impact des séismes sur le tourisme au Maroc, il est fondamental de se familiariser avec la menace naturelle que représente l'activité sismique dans la région. Au fil des siècles, le Maroc a été le théâtre de plusieurs séismes significatifs, dont certains ont engendré des destructions considérables et des pertes humaines tragiques. L'histoire sismique du pays témoigne de cette vulnérabilité, avec des événements marquants qui ont eu des répercussions durables sur la population et les infrastructures (Benjelloun, 2015).

L'un des séismes les plus dévastateurs a eu lieu à Agadir le 29 février 1960. Ce tremblement de terre, d'une magnitude estimée à 5,7 sur l'échelle de Richter, a ravagé la ville côtière, entraînant la mort de milliers de personnes et de nombreux blessés (Kharbouch, 2006). La reconstruction qui a suivi a non seulement redéfini le paysage urbain d'Agadir, mais a également initié des avancées significatives en matière de construction parasismique au Maroc (El Yazami, 2010).

Le séisme d'Al-Hoceima, survenu le 24 février 2004, a également eu des conséquences tragiques. Avec des magnitudes atteignant 6,4, cette série de tremblements a causé environ 630 décès et plus de 900 blessés (Lahcen, 2005). La région, en raison de sa position à la jonction des plaques tectoniques africaine et eurasienne, est sujette à une activité sismique fréquente, entraînant des dommages importants aux infrastructures et laissant des milliers de personnes sans abri (Mimouni, 2012).

Moins d'un an après le séisme dévastateur de 1960, Agadir a été frappée à nouveau le 29 janvier 1961 par un tremblement de terre d'une magnitude de 5,6. Bien que cet événement ait été moins destructeur que son prédécesseur, il a néanmoins entraîné des pertes humaines et matérielles supplémentaires (Housni, 2018).

Le séisme de 1755, souvent associé au tremblement de terre de Lisbonne, a également eu des répercussions au Maroc. Ce phénomène a été suivi d'un tsunami qui a affecté les côtes marocaines, provoquant des inondations et des perturbations importantes dans la région (Zemmouri, 2014). Un autre séisme notable est celui d'Al-Moghrar, survenu le 29 octobre 1969. Bien qu'il ait eu lieu en Algérie, ce tremblement de terre d'une magnitude de 6,3 a été ressenti au Maroc, notamment dans la région de Figuig, causant des dommages significatifs (Ait Haddou, 2016).

Le séisme d'Al Hoceïma en 1912 a eu des conséquences similaires, entraînant également un tsunami qui a affecté la côte méditerranéenne (Bourbia, 1999). Ces événements, ainsi que d'autres moins connus, ont façonné la conscience collective de la vulnérabilité sismique du Maroc. En réponse à ces catastrophes, le pays a progressivement renforcé ses normes de construction parasismique et mis en œuvre des plans de gestion des risques sismiques afin de minimiser les impacts potentiels des futurs séismes (El Idrissi, 2013). Le Maroc s'est également engagé dans des efforts régionaux pour améliorer la préparation face aux séismes en coopération avec d'autres pays méditerranéens (Toufik & Benyahia, 2017).

Récemment, le séisme du 8 septembre 2023 a marqué un tournant dans l'histoire sismique du Maroc. Ce tremblement de terre, avec une magnitude estimée entre 6,7 et 6,9, est le plus puissant jamais enregistré dans le pays. L'épicentre était situé dans le Haut Atlas, près de Marrakech, et a provoqué des destructions considérables (Saadani, 2023). Selon les bilans provisoires, **ce séisme a causé la mort de 2 960 personnes et blessé 6 125 autres**, affectant principalement les provinces d'Al Haouz et de Taroudant (El Khalfi, 2023). Les secousses ont été ressenties dans plusieurs régions du Maroc, ainsi que dans des pays voisins comme l'Espagne, le Portugal et l'Algérie (Mezouar, 2023). Cet événement souligne une fois de plus la nécessité d'une gestion proactive des risques sismiques et d'une sensibilisation accrue à la vulnérabilité face à ces catastrophes naturelles (Benamar, 2023).

3. Théories Mobilisées

Dans le cadre de l'étude sur l'impact des séismes sur le tourisme marocain, plusieurs théories clés permettent d'approfondir la compréhension des enjeux liés à la gestion de crise, aux réformes institutionnelles, à la résilience des destinations, et à l'économie du tourisme durable. Ces théories offrent une base solide pour analyser la manière dont le secteur touristique peut non seulement se préparer aux catastrophes naturelles mais aussi rebondir après leur survenue. L'exploration de ces approches permet également d'identifier les failles

dans la littérature actuelle concernant le contexte marocain, offrant ainsi des pistes pour de futures recherches empiriques.

3.1. Théorie de la gestion de crise

La théorie de la gestion de crise propose un cadre pour comprendre comment les organisations et les destinations touristiques peuvent réagir face aux événements inattendus, tels que les séismes. Selon cette théorie, une crise doit être anticipée et gérée de manière proactive pour en minimiser les effets néfastes. Faulkner & Vikulov (2001) ont analysé l'impact du séisme de Newcastle en Australie en 1989 et ont conclu que la gestion efficace de la crise, notamment grâce à une réponse rapide en matière de communication et de reconstruction, peut jouer un rôle déterminant dans le rétablissement du secteur touristique après une catastrophe. Ils ont également mis en avant l'importance de la communication avec les touristes, ainsi que la promotion d'une image de résilience pour atténuer les impacts à long terme sur les flux touristiques.

Ritchie (2004), quant à lui, souligne dans ses travaux que les destinations touristiques ayant mis en place des plans de gestion de crise sont mieux équipées pour faire face aux catastrophes naturelles. Une gestion de crise proactive, avec une communication bien orchestrée, est essentielle pour rassurer les visiteurs et minimiser les annulations de voyages. Cependant, malgré de nombreuses études internationales sur ce sujet, les stratégies spécifiques de gestion de crise adoptées par les destinations touristiques marocaines après des séismes demeurent sous-étudiées, constituant ainsi une lacune importante dans la littérature. Bien que le Maroc ait été confronté à plusieurs séismes majeurs, comme celui d'Al Haouz en 2023, la documentation concernant la gestion des crises touristiques dans ces contextes est encore limitée.

3.2. Théorie des réformes institutionnelles

La théorie des réformes institutionnelles ne soutient que les crises, telles que les catastrophes naturelles, peuvent servir de catalyseurs pour des réformes institutionnelles visant à améliorer la résilience des destinations touristiques. En ce sens, une catastrophe peut être un moment charnière pour introduire des changements qui renforceront la capacité d'une destination à se relever plus rapidement et plus efficacement à l'avenir. Mair et Ritchie (2020), dans leur ouvrage *Crisis and Disaster Management in Tourism: Past, Present and Future Directions*, abordent les réformes nécessaires dans les infrastructures et les politiques touristiques après des séismes. Ils examinent plusieurs cas, comme ceux du Japon, de l'Italie, et de la Nouvelle-Zélande, où des réformes institutionnelles ont été mises en œuvre après des tremblements de terre pour moderniser et sécuriser les infrastructures touristiques, renforçant ainsi la compétitivité des destinations touchées.

Dans le contexte marocain, bien que certaines réformes aient été entreprises après le séisme d'Agadir en 1960, peu de recherches empiriques ont examiné l'impact de ces réformes sur le secteur touristique au fil du temps. Les études sur la réponse institutionnelle du Maroc face aux catastrophes récentes, telles que le séisme d'Al Haouz, sont également rares. Cela constitue une opportunité pour des études futures visant à analyser comment les réformes institutionnelles dans le secteur touristique marocain peuvent contribuer à une meilleure gestion des risques et à une reprise rapide après un séisme.

3.3. Théorie de la résilience

La théorie de la résilience est particulièrement pertinente dans le contexte de la gestion des catastrophes naturelles, car elle se concentre sur la capacité d'un système (en l'occurrence, une destination touristique) à absorber les chocs et à se rétablir après une crise. Les études de Huang & Min (2002) sur le séisme de 1999 à Taïwan et de Calgaro et al. (2014) sur les

séismes en Thaïlande montrent que la résilience des destinations touristiques dépend de la capacité des autorités locales et des opérateurs touristiques à répondre rapidement aux crises, à reconstruire les infrastructures, et à restaurer la confiance des touristes. Ces études démontrent également que les destinations qui investissent dans des infrastructures résilientes et qui diversifient leur offre touristique réussissent à minimiser les pertes à long terme après un séisme.

Toutefois, bien que cette théorie ait été largement appliquée dans divers contextes internationaux, elle demeure sous-explorée dans le cadre marocain. Il n'y a pas suffisamment d'études empiriques sur la manière dont des villes marocaines comme Marrakech ou Agadir se relèvent des séismes et sur leur capacité à adopter des stratégies de résilience efficaces. Cette lacune dans la littérature souligne le besoin d'analyser comment le Maroc pourrait améliorer la résilience de ses destinations touristiques face aux futures crises sismiques.

3.4. Théorie de l'économie du tourisme durable

La théorie de l'économie du tourisme durable souligne l'importance d'intégrer des pratiques de durabilité dans le secteur touristique pour assurer la pérennité des destinations face aux crises, y compris les catastrophes naturelles. Becken (2013) a étudié l'impact des séismes en Nouvelle-Zélande et a démontré que les destinations qui intègrent des principes de développement durable dans leurs stratégies de reconstruction et de gestion des risques parviennent à rebondir plus rapidement. Cela inclut la promotion d'infrastructures parasismiques, la diversification des offres touristiques, et la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement, qui attirent une clientèle plus avertie et engagée.

Dans le contexte marocain, bien que le développement durable soit un axe stratégique dans le cadre global de la politique touristique, il n'y a pas de recherches approfondies sur la manière dont les principes de durabilité sont appliqués spécifiquement en réponse aux crises sismiques. Par exemple, après le séisme d'Al Haouz, il serait pertinent d'examiner comment des pratiques de reconstruction durable pourraient être mises en œuvre pour renforcer la résilience du secteur touristique marocain. L'absence de telles études constitue une opportunité de recherche pour explorer le rôle du tourisme durable dans la gestion des risques sismiques au Maroc.

L'intégration de ces théories permet d'offrir un cadre d'analyse riche pour comprendre l'impact des séismes sur le secteur touristique marocain. La théorie de la gestion de crise met en avant l'importance d'une préparation proactive, tandis que la théorie des réformes institutionnelles souligne le rôle des changements structurels post-crise pour améliorer la résilience des destinations. La théorie de la résilience, quant à elle, s'intéresse à la capacité des destinations à se rétablir après un séisme, et la théorie de l'économie du tourisme durable propose des solutions pour intégrer la durabilité dans la gestion de crise. Toutefois, des lacunes dans la littérature existent en ce qui concerne le contexte marocain, en particulier sur l'application concrète de ces théories après des crises sismiques. Ces manques offrent un terrain fertile pour de futures recherches empiriques visant à mieux préparer le secteur touristique marocain face aux séismes.

4. Analyse des effets du séisme sur le secteur touristique

Avant d'aborder la question des séismes périodiques qui touchent le Maroc, prenons comme exemple la Thaïlande et le Japon, qui ont connu une expansion florissante du tourisme malgré les calamités naturelles. De nombreux exemples illustrent cette remarquable résilience. En 2015, le Népal a été secoué par un séisme de magnitude 7,8, entraînant la perte de plus de 8 000 vies. Pourtant, dès l'année suivante, le pays retrouvait des niveaux de fréquentation touristique comparables à la normale, avec 753 000 arrivées en 2016, contre 790 000 en 2014, selon les données de la Banque mondiale (World Bank, 2020). De même, malgré le tsunami

dévastateur qui a frappé le Japon en 2011, faisant plus de 15 000 victimes, le pays a maintenu 72 % de son affluence touristique de 2010 sur l'année suivante (Japan National Tourism Organization, 2012). En 2012, il a retrouvé le niveau de fréquentation de 2010, et depuis lors, le nombre de visiteurs n'a cessé d'augmenter. Passant de 8,3 millions de visiteurs en 2012 à 31 millions en 2019, le Japon illustre ainsi une reprise spectaculaire de son tourisme malgré les épreuves traversées (Japan National Tourism Organization, 2020). Le séisme d'Al Haouz en septembre 2023 a profondément marqué la région, avec des conséquences dévastatrices non seulement sur les communautés locales, mais également sur l'économie, en particulier le secteur touristique, qui représente une source vitale de revenus pour la région. En tant que pilier économique essentiel, le tourisme au Maroc, et plus spécifiquement dans la région d'Al Haouz, a subi des perturbations majeures, mettant en péril l'avenir de nombreuses entreprises et emplois.

Le séisme d'Al Haouz en septembre 2023 a profondément marqué la région, avec des conséquences dévastatrices non seulement sur les communautés locales, mais également sur l'économie, en particulier le secteur touristique, qui représente une source vitale de revenus pour la région. En tant que pilier économique essentiel, le tourisme au Maroc, et plus spécifiquement dans la région d'Al Haouz, a subi des perturbations majeures, mettant en péril l'avenir de nombreuses entreprises et emplois. Le tremblement de terre a directement affecté l'infrastructure touristique, endommageant gravement les hôtels, les restaurants, et les sites d'attraction, rendant ces derniers inaccessibles ou dangereux pour les visiteurs. De plus, les annulations massives de réservations et la réticence des touristes à se rendre dans une zone perçue comme risquée ont entraîné une chute drastique des revenus touristiques (Ministère du Tourisme, 2023).

Ces effets immédiats sur le tourisme s'inscrivent dans un cadre plus large de conséquences économiques et sociales, tel qu'exploré par (Zizi et Amarouch 2024). Ces auteurs ont souligné que le séisme d'Al Haouz a provoqué non seulement des pertes humaines significatives, mais aussi des déplacements massifs de populations, ce qui a exacerbé la vulnérabilité sociale dans la région. Les dégâts matériels et les pertes économiques directes ont été estimés à des niveaux critiques, affectant gravement les moyens de subsistance locaux, dont une grande partie dépend du secteur touristique.

L'impact sur le tourisme a donc eu un effet domino sur l'économie régionale. Comme l'ont montré (Bensaid et Ouchen 2023), la réhabilitation du secteur touristique est cruciale pour la reprise économique globale, mais elle doit être accompagnée d'une reconstruction sociale et économique intégrée, incluant des infrastructures antisismiques et une meilleure préparation aux catastrophes.

Enfin, l'image de la région, autrefois réputée pour sa beauté naturelle et son hospitalité, a été gravement ternie par la couverture médiatique mondiale de la catastrophe. La crainte des répliques sismiques et des conditions de sécurité précaires a découragé les voyageurs potentiels, ce qui a amplifié l'impact négatif sur l'afflux de touristes. La réhabilitation du secteur ne pourra être pleinement réalisée qu'à travers un effort concerté pour restaurer la confiance des touristes, comme l'ont noté (Zizi et Amarouch 2024), tout en assurant une résilience sociale et économique durable.

En résumé, l'impact du séisme d'Al Haouz sur le secteur touristique est multidimensionnel, affectant à la fois les infrastructures, la perception des touristes, et la viabilité économique à long terme du tourisme dans la région, tout en s'inscrivant dans un contexte plus large de perturbations économiques et sociales qui exigent une réponse intégrée et coordonnée. Mais malgré ses impacts, le tourisme reprend au Maroc il y a tout juste un mois, provoquant la panique. De grandes institutions mondiales ont choisi de faire confiance au Maroc pour organiser leurs événements annuels, comme c'est le cas du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque Mondiale (BM).

Autrement, pour le cas du Marrakech qui demeure la capitale touristique du pays et qui a également été confronté à un séisme majeur, même après les récents dommages subis par la Médina, le joyau touristique de Marrakech. Selon Ulrike Schuerkens, la renommée de Marrakech devrait continuer à attirer les visiteurs, d'autant que la saison touristique s'étend jusqu'en avril, comme le souligne Jean-Pierre Mas. Avec le tourisme représentant 7 % du PIB marocain et montrant des signes de reprise après les années difficiles de la pandémie, les chiffres du premier semestre 2023 témoignent d'une nette augmentation de la fréquentation et des recettes, selon les données de l'office du tourisme du pays.

(Didier Arino 2023) souligne l'importance pour les voyageurs de maintenir leur choix de visiter le Maroc afin de soutenir son économie et de favoriser sa reconstruction après cette épreuve. Arino met en avant que la continuité du tourisme est essentielle pour la relance économique du pays et pour aider à la reconstruction des infrastructures endommagées par le séisme.

Comme l'explique (Danièle Küss 2023), les catastrophes naturelles peuvent parfois renforcer l'attractivité d'un pays en générant une couverture médiatique importante. Küss note que ces événements offrent également l'opportunité de reconstruire les zones touchées de manière plus durable, ce qui pourrait stimuler l'intérêt touristique à long terme.

Le Maroc avait prévu d'accueillir cette année 13 millions de touristes étrangers, un chiffre comparable à son année record de 2019, avec plus de 4 millions de visiteurs attendus à Marrakech (Arino, 2023).

4.1. La préparation aux séismes dans l'industrie du tourisme :

Un mois après le séisme qui a frappé Marrakech, la ville retrouve progressivement sa vitalité. Bien que le traumatisme persiste, les activités touristiques ont repris plus rapidement que prévu, en grande partie grâce à un élan de solidarité de la part des visiteurs. Les efforts de reconstruction sont en cours, et le maintien d'événements internationaux tels que l'Assemblée annuelle de la Banque Mondiale et du FMI a envoyé un signal positif quant à la sécurité et la résilience de la ville.

Plusieurs actions et préparations ont été mises en place par le Maroc pour faire face aux séismes, en particulier à Marrakech, selon Delorme Anne-Claire (2023).

Tout d'abord, la reprise rapide de l'activité hôtelière a joué un rôle crucial. Après un ralentissement initial de dix jours, les hôtels de Marrakech ont repris leurs opérations à pleine capacité. Des inspections minutieuses ont été menées pour délivrer des certificats de sécurité, assurant aux clients que les infrastructures étaient sûres.

En parallèle, un fort élan de solidarité et de soutien financier a été observé. Les touristes, ainsi que la communauté locale, ont contribué financièrement et par des dons matériels tels que des vêtements pour les populations touchées. Ce soutien a facilité une réponse rapide et a renforcé la confiance dans la destination.

Le pays a également mis en œuvre une vaste mobilisation pour les réparations et améliorations a été impressionnante. Les infrastructures, telles que les routes, les passages cloutés, les ronds-points, et les remparts historiques de la ville, ont été rapidement restaurées et même améliorées. Les monuments historiques, éléments essentiels de l'attractivité touristique de Marrakech, ont été parmi les premières structures à être réparées afin de rouvrir rapidement au public.

La décision de maintenir les événements internationaux, notamment l'Assemblée annuelle de la Banque Mondiale et du FMI, a renforcé l'image de sécurité et de stabilité de Marrakech. Cela a permis de stimuler non seulement l'effort de réparation mais aussi la reprise rapide des activités touristiques.

Egalement, l'adaptation des circuits touristiques a été une autre mesure essentielle. Dans les régions plus proches de l'épicentre, comme Amizmiz, les agences de voyages ont ajusté leurs

itinéraires pour rassurer les visiteurs tout en mettant en valeur les attractions locales, évitant soigneusement toute forme de voyeurisme inapproprié.

Enfin, des actions culturelles et philanthropiques ont également été mises en œuvre. Des institutions prestigieuses, telles que La Mamounia, ont organisé des événements destinés à célébrer leur centenaire tout en collectant des fonds pour soutenir les efforts de reconstruction. Cela a permis de maintenir un intérêt pour la destination tout en participant activement aux efforts de relèvement.

Parallèlement à ces initiatives spécifiques à Marrakech, d'autres mesures ont été prises au niveau national. Le ministère du Tourisme, en collaboration avec la Confédération Nationale du Tourisme et ses fédérations membres, a coordonné ses efforts pour soutenir les populations sinistrées et limiter les répercussions du séisme. Les professionnels du secteur touristique ont joué un rôle clé, fournissant des tentes, des lits et des repas, et contribuant au fonds spécial dédié à la gestion de la crise (Ministère du Tourisme, 2023 ; Confédération Nationale du Tourisme, 2023).

Des hôtels fermés à Marrakech, Agadir, et Ouarzazate ont été identifiés pour héberger les personnes déplacées, tandis que l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) a lancé des campagnes pour rassurer les tour-opérateurs et les compagnies aériennes sur la sécurité de la destination (ONMT, 2023). De plus, une lutte active contre la désinformation a été menée, avec des messages cohérents pour contrer les fausses nouvelles circulant sur l'état du pays, tout en mettant en avant les efforts de reconstruction et la confiance exprimée par les partenaires internationaux (Confédération Nationale du Tourisme, 2023).

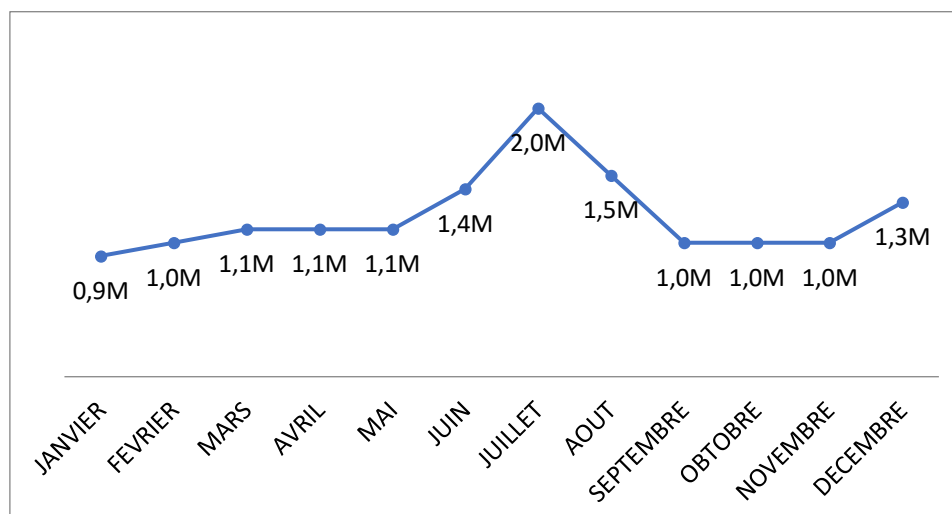
Enfin, les hôtels ont été invités à inspecter leurs bâtiments et à prendre les mesures nécessaires pour se conformer aux normes de sécurité, une initiative cruciale pour garantir la confiance des visiteurs et relancer durablement le secteur touristique (Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière, 2023).

4.2. Évolution mensuelle des arrivées de touristes en 2023

Le graphique ci-dessous "offre une visualisation claire des tendances de l'afflux touristique au Maroc durant l'année 2023. Il met en évidence les variations mensuelles et souligne des phénomènes clés, notamment l'impact saisonnier et celui du séisme de septembre, le séisme de septembre 2023, qui a frappé Marrakech, a eu un impact immédiat sur le tourisme, l'une des principales sources de revenus pour la ville et pour le Maroc en général. Comme le montre le graphique, une baisse notable est observée en septembre, passant de 1,5 million en août à 1 million en septembre. Cette chute est attribuée aux annulations et reports de voyages en raison des préoccupations liées à la sécurité, mais la reprise en octobre et novembre témoigne de la résilience du secteur.

Tout d'abord, le graphique révèle une progression claire des flux touristiques au Maroc au fil de l'année, avec des fluctuations notables. De janvier à juin, les arrivées de touristes augmentent progressivement, passant de 0,9 million à 1,4 million. Cette hausse régulière peut être attribuée à la reprise post-pandémique et à la confiance renouvelée des voyageurs. Le pic est atteint en juillet avec 2 millions de visiteurs, marquant la haute saison estivale, période privilégiée par les touristes internationaux et la diaspora marocaine. En août, bien que le chiffre baisse légèrement à 1,5 million, il reste élevé, ce qui confirme l'attrait du Maroc pendant l'été. Cependant, en septembre, la courbe enregistre une chute brutale à 1 million de touristes, principalement due au séisme qui a touché Marrakech, provoquant des perturbations importantes dans l'industrie touristique locale et des inquiétudes liées à la sécurité. Les mois d'octobre et de novembre montrent une stabilisation à 1 million de visiteurs, signe d'une résilience du secteur malgré la catastrophe naturelle. Enfin, en décembre, une légère reprise est observée avec 1,3 million de touristes, ce qui peut être lié aux fêtes de fin d'année et aux efforts de relance des autorités marocaines pour rétablir la confiance des visiteurs.

Figure 1 : Évolution mensuelle des arrivées de touristes en 2023



Source : observatoire du Tourisme Maroc

5. Les implications économiques et touristiques :

L'article devrait également examiner les conséquences économiques et touristiques des séismes. Comment les catastrophes sismiques affectent-elles le flux touristique, les infrastructures hôtelières, les attractions touristiques et la réputation du Maroc en tant que destination sûre ?

Les catastrophes naturelles, notamment les séismes, ont un impact direct et souvent dévastateur sur l'économie touristique d'un pays. Dans le contexte du Maroc, pays qui mise sur le tourisme comme moteur de croissance économique, il est essentiel d'examiner les effets

5.1 Impact sur le flux touristique

Un séisme entraîne une baisse immédiate des arrivées de touristes, principalement en raison de la perception de danger. À titre d'exemple la médina, la zone la plus impactée, certains propriétaires de riads constatent une réticence continue de la part des voyageurs. Toutefois, (Samuel Roure,2023) président de l'association des maisons d'hôtes de Marrakech, reste optimiste. Malgré une vague initiale d'annulations atteignant en moyenne 35 % en septembre, il souligne une nette reprise des réservations. Parmi les 154 membres de l'association, seulement huit ont dû fermer temporairement : six d'entre eux rouvriront pour la Toussaint, et deux autres pour les fêtes de fin d'année. En outre, d'autres établissements, comme ceux de la collection Angsana, ont également été touchés, avec deux des six riads, dont le prestigieux Riad Si Said, fermés pour rénovation. Également les agences de voyage ont enregistré des annulations massives, ce qui a provoqué une chute temporaire du nombre de visiteurs à Marrakech, une des principales destinations touristiques du pays . Selon une étude réalisée après le tremblement de terre d'Al Hoceima en 2004, le tourisme dans cette région a mis plusieurs mois à se redresser .d'un séisme sur plusieurs aspects liés à cette industrie vitale. Dans son étude (Ezzine,2005) analyse les effets du séisme d'Al Hoceima sur l'économie locale, en mettant l'accent sur la baisse de l'activité touristique, les dégâts aux infrastructures et la lente reprise des secteurs économiques touchés. Il souligne également l'importance des efforts de reconstruction pour revitaliser la région.

5.2 Conséquences pour les attractions touristiques

Les séismes peuvent avoir des conséquences dévastatrices sur les attractions touristiques, en particulier lorsqu'il s'agit de monuments historiques et de sites naturels. Ces lieux, qui sont souvent des éléments clés de l'attrait touristique d'une région, subissent des dommages

importants en cas de catastrophe sismique, affectant ainsi l'expérience des visiteurs et nécessitant des efforts considérables de restauration.

À Marrakech, après le séisme d'Al Haouz en septembre 2023, plusieurs sites emblématiques ont été gravement touchés. La médina, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, a subi des dégâts notables, tout comme les célèbres remparts de la ville, qui sont des symboles majeurs de l'héritage historique et culturel marocain. Selon les premières évaluations, ces structures nécessitent d'importants travaux de consolidation et de restauration pour être remises en état et préserver leur attrait pour les touristes (UNESCO, 2023).

Le patrimoine culturel constitue une part essentielle de l'offre touristique du Maroc, et sa détérioration peut avoir des répercussions à long terme sur l'économie locale. En effet, les monuments historiques tels que la médina de Marrakech ou les palais et riads anciens représentent une attraction majeure pour les visiteurs internationaux, qui viennent non seulement pour admirer leur architecture unique, mais aussi pour s'immerger dans l'histoire et la culture marocaine. Cependant, lorsque ces sites sont endommagés, cela affecte directement l'attrait touristique de la région. Les visiteurs peuvent être dissuadés de voyager dans une zone perçue comme dangereuse ou endommagée, ce qui se traduit par une baisse des arrivées touristiques et des revenus pour l'économie locale (Office National du Tourisme Marocain, 2023).

En outre, la restauration des monuments historiques nécessite non seulement des ressources financières importantes, mais aussi des compétences spécialisées pour préserver l'intégrité et l'authenticité des sites. Des experts en conservation sont souvent mobilisés pour effectuer les travaux nécessaires, ce qui peut prolonger les délais de réouverture au public. Cette lenteur de la reconstruction peut exacerber les pertes économiques pour la région, déjà fortement dépendante du tourisme. Une situation similaire avait été observée à la suite du séisme d'Al Hoceima en 2004, où la reconstruction des sites culturels avait pris plusieurs années, ralentissant ainsi la reprise du tourisme (Ezzine, 2005).

Pour que le tourisme se redresse rapidement après un séisme, il est crucial de mettre en place des stratégies de gestion de crise, en se concentrant notamment sur la restauration rapide des attractions touristiques. Des initiatives telles que la mobilisation de fonds publics et privés pour les travaux de reconstruction, ainsi que la communication proactive pour rassurer les visiteurs potentiels sur la sécurité et la préservation du patrimoine, sont des éléments essentiels pour soutenir la relance de cette industrie vitale pour l'économie marocaine.

5.3 Réputation et perception du Maroc en tant que destination sûre

Au-delà des impacts immédiats, la perception de sécurité d'une destination est un facteur clé dans la décision des touristes de voyager. Un séisme affecte durablement la réputation d'un pays, et il faut parfois des années pour restaurer la confiance des visiteurs. Après le séisme de 1960 à Agadir, cette région a mis près d'une décennie à se redresser complètement en termes de tourisme international. Aujourd'hui, le défi pour le Maroc après le séisme d'Al Haouz est de réévaluer et de renforcer sa communication pour rassurer les voyageurs sur la sécurité des infrastructures et la fiabilité générale de la destination. Il est essentiel que le Maroc mette en place des stratégies efficaces pour restaurer son image et attirer de nouveau les touristes en démontrant sa résilience et ses mesures de sécurité.

6. Revue empirique

6.1 Etude empirique ancienne

La relation entre les catastrophes naturelles, en particulier les séismes, et le secteur touristique a fait l'objet de nombreuses études dans le cadre de la gestion des risques et de la résilience économique. Les chercheurs ont tenté d'évaluer comment les tremblements de terre affectent

la demande touristique, la perception des risques par les touristes, et la capacité des destinations à se redresser après de tels événements.

(Faulkner et Vikulov, 2001), dans leur article sur l'impact du séisme de 1989 à Newcastle en Australie, révèlent que les catastrophes naturelles provoquent généralement un effondrement temporaire des flux touristiques. Cependant, ils notent qu'une reconstruction rapide et une bonne gestion de la crise peuvent non seulement restaurer le secteur touristique, mais aussi parfois attirer un tourisme lié à la « mémoire des catastrophes ». Ce concept souligne que certains visiteurs sont attirés par des lieux ayant connu des événements historiques tragiques, comme ce fut le cas pour la ville de Newcastle après le tremblement de terre.

Dans son ouvrage consacré à la résilience des destinations touristiques après des séismes, (Ritchie, 2004), met en avant l'importance des stratégies de gestion proactive des crises et de communication. Il observe que les destinations qui adoptent ces stratégies réussissent mieux à restaurer leur attractivité touristique. Par exemple, après le séisme de Kobe en 1995, la ville a rapidement rétabli ses infrastructures touristiques et lancé une campagne de marketing mettant en avant sa capacité de résilience, ce qui a permis de réduire les pertes touristiques à long terme.

Dans une étude publiée par (Huang et Min, 2002), les auteurs examinent l'effet du séisme de 1999 à Taïwan sur le secteur touristique. Ils concluent que les impacts immédiats incluent des annulations massives et une baisse des arrivées touristiques, mais que les efforts de reconstruction rapide et les programmes gouvernementaux de relance ont permis une récupération partielle des flux touristiques dans les deux années suivant le séisme. Ils soulignent également que les campagnes de sensibilisation aux risques sismiques et la mise en œuvre de nouvelles normes de sécurité ont contribué à restaurer la confiance des touristes.

(Calgaro et al., 2014), dans un article portant sur les séismes en Thaïlande, étudient l'effet de ces événements sur la perception des risques par les touristes. Ils découvrent que, bien que les séismes aient un impact immédiat sur les flux touristiques, les perceptions du risque varient en fonction de la couverture médiatique et de la réponse du gouvernement. Leur étude montre que des stratégies de communication efficaces, combinées à des initiatives de reconstruction visibles, aident à atténuer les effets négatifs à long terme des séismes sur l'image d'une destination touristique.

Enfin, (Becken, 2013), dans un article sur les séismes de Christchurch en Nouvelle-Zélande en 2011, explore l'impact de ces événements sur les opérateurs touristiques. Elle constate que le secteur touristique a su s'adapter en diversifiant son offre pour inclure des circuits mettant en valeur les zones affectées par les séismes, répondant ainsi à un segment de marché spécifique de « tourisme post-catastrophe ». Toutefois, Becken met en garde contre la surexploitation des catastrophes, qui pourrait nuire à la perception éthique de la destination.

6.2 Etude empirique récente

Les études récentes ont continué à explorer la relation complexe entre les séismes et le secteur touristique qui mettent en lumière les impacts des séismes sur l'industrie du tourisme et offrent des perspectives sur la manière dont les destinations peuvent se redresser.

(Llorente-Marrón et al., 2020), dans une étude intitulée "Tourism and Earthquake: The Case of Lorca (Spain)" publiée dans *International Journal of Tourism Cities*, ont analysé l'impact du tremblement de terre de Lorca en 2011 sur le tourisme. Les auteurs montrent que la perception des risques par les touristes a considérablement changé après le séisme. Cependant, la réponse rapide des autorités locales en matière de reconstruction a permis une reprise rapide des flux touristiques. L'étude met également en évidence l'importance d'une communication transparente avec les touristes après une catastrophe.

Wijaya et al. (2022), dans la publication "The Impact of the 2018 Lombok Earthquake on Tourism: A Resilience Perspective" parue dans *Journal of Destination Marketing &*

Management, se sont penchés sur les répercussions des tremblements de terre de 2018 à Lombok, Indonésie, sur le secteur touristique. Bien que l'industrie ait subi une baisse immédiate, ils démontrent que les efforts visant à diversifier l'offre touristique et à promouvoir le « tourisme de résilience » ont permis une reprise progressive. La collaboration entre les autorités locales et les opérateurs touristiques a joué un rôle déterminant dans ce redressement.

Dans leur article "Building Resilience in Tourism: Lessons from Earthquakes in East Asia", publié dans *Tourism Management Perspectives*, (Tsai et al.,2021), ont exploré les stratégies d'adaptation des destinations touristiques en Asie de l'Est, notamment au Japon et à Taïwan, face aux séismes. Ils concluent que les investissements dans des infrastructures parasismiques ont renforcé la confiance des visiteurs, limitant ainsi les répercussions négatives des séismes sur les flux touristiques. L'étude souligne l'importance de telles infrastructures dans la continuité de l'activité touristique après une catastrophe.

(Guo et al.,2021), dans "Post-Earthquake Tourism in China: A Study of Memory Tourism after the 2008 Sichuan Earthquake", publié dans *Journal of Travel Research*, ont étudié les conséquences du séisme de 2008 au Sichuan sur le tourisme chinois. Ils mettent en lumière le développement du « tourisme de mémoire », où des visiteurs viennent découvrir des sites marqués par des catastrophes naturelles. Toutefois, ils soulignent que ce type de tourisme doit être géré de manière éthique afin d'éviter toute exploitation de la souffrance humaine.

Mair et Ritchie (2020), dans leur ouvrage "Crisis and Disaster Management in Tourism: Past, Present and Future Directions", passent en revue plusieurs cas de gestion de crises touristiques liées aux séismes, notamment au Japon, en Italie, et en Nouvelle-Zélande. Ils concluent que les destinations qui intègrent des plans de gestion des crises basés sur des simulations sismiques et qui offrent des formations spécialisées pour les acteurs du secteur touristique montrent une plus grande capacité à se redresser rapidement après une catastrophe.

7. Modèle Théorique de l'Impact des Séismes sur le Secteur Touristique : Actions et Effets Potentiels

Le Maroc, riche de son patrimoine culturel et de ses paysages variés, attire des millions de touristes chaque année. Cependant, ce pays est également situé dans une zone sismique active, ce qui expose le secteur touristique à des risques importants. Les séismes, qu'ils soient modérés ou majeurs, peuvent perturber non seulement la vie quotidienne des habitants, mais également l'industrie du tourisme, essentielle à l'économie nationale. Dans ce contexte, il est crucial de comprendre comment le tourisme marocain peut se préparer aux secousses sismiques et atténuer leurs impacts. Cet article propose un modèle théorique qui illustre l'interaction entre les séismes, les mesures de préparation, et les effets sur le secteur touristique, ainsi que les actions nécessaires pour garantir une résilience durable.

Figure 2 : Schéma illustratif



Source : Auteurs

➤ **Séisme**

Les séismes représentent la première étape du modèle. La fréquence et l'intensité de ces événements, souvent imprévisibles, peuvent entraîner des perturbations immédiates dans les zones touristiques. Par exemple, un tremblement de terre majeur peut provoquer des destructions d'infrastructures, rendant certaines attractions inaccessibles. Les séismes peuvent également engendrer une psychose chez les voyageurs, incitant à l'évitement de certaines destinations perçues comme à risque.

➤ **Mesures de Préparation et de Réponse**

Cette composante est cruciale pour minimiser les impacts des séismes sur le tourisme. Les mesures de préparation incluent :

- **Plans d'évacuation** : Élaborés pour assurer la sécurité des touristes en cas de crise.
- **Sensibilisation** : Formation des acteurs du secteur (hôtels, guides, etc.) pour mieux gérer les situations d'urgence.
- **Renforcement des infrastructures** : Construction de bâtiments résistants aux séismes pour protéger les touristes et les locaux.

En cas de séisme, une réponse efficace implique la mobilisation rapide des secours, la communication d'urgence pour informer les touristes, et l'assistance psychologique pour ceux affectés par le choc. Ces mesures permettent non seulement de sauver des vies, mais aussi de rassurer les voyageurs.

➤ **Effets Potentiels sur le Tourisme**

Les impacts des séismes sur le secteur touristique peuvent être divisés en deux catégories :

- **Effets directs** : La baisse du nombre de visiteurs, la fermeture temporaire de sites emblématiques et la mise en danger des infrastructures peuvent gravement affecter les revenus du secteur.
- **Effets indirects** : La réputation du pays peut être ternie, entraînant une baisse de la confiance des voyageurs et un redimensionnement des flux touristiques. Les changements dans les comportements des consommateurs peuvent également amener une réallocation des ressources touristiques vers des destinations perçues comme plus sûres.

➤ **Actions Nécessaires pour Atténuer les Impacts**

Pour garantir la résilience du secteur touristique face aux séismes, plusieurs actions peuvent être mises en place :

- **Développement de programmes de résilience** : Incluant des stratégies d'adaptation et de préparation.
- **Campagnes de communication positive** : Rassurer les potentiels visiteurs sur la sécurité des destinations marocaines après un événement sismique.
- **Partenariats avec des organisations internationales** : Collaborer avec des experts pour améliorer les normes de sécurité dans le tourisme.
- **Formation continue** : Assurer que tous les acteurs du secteur soient à jour sur les meilleures pratiques de gestion des crises.

➤ **Perspectives d'Avenir**

Enfin, le modèle propose une réflexion sur les perspectives d'avenir pour le tourisme marocain. L'adaptation aux changements climatiques et géologiques est essentielle pour anticiper les défis futurs. L'innovation dans le secteur du tourisme durable, ainsi que le renforcement de la coopération régionale pour la sécurité, seront des facteurs clés pour garantir une croissance continue et responsable du tourisme au Maroc.

Pour conclure cette partie on peut distinguer que le tourisme marocain doit intégrer des stratégies proactives face aux secousses sismiques pour protéger ses actifs et sa réputation. En comprenant et en appliquant ce modèle théorique, les acteurs du secteur peuvent non seulement réagir efficacement aux crises, mais aussi renforcer la résilience du tourisme face aux défis futurs.

8. Conclusion :

Le tourisme au Maroc, avec sa richesse culturelle et ses paysages diversifiés, représente un secteur économique vital pour le pays. Toutefois, la vulnérabilité de cette industrie aux séismes, en raison de la situation géologique du Maroc, pose des défis significatifs. L'analyse des séismes majeurs, tels que ceux d'Agadir (1960), d'Al Hoceima (2004) et d'Al Haouz (2023), révèle des impacts substantiels sur les infrastructures touristiques et le patrimoine culturel, soulignant la nécessité d'une préparation et d'une résilience renforcées.

Les séismes entraînent des dommages notables aux infrastructures hôtelières, créant des déficits de capacité d'accueil et des coûts de reconstruction élevés. Les attractions touristiques, souvent situées dans des zones sensibles, subissent également des dégâts importants, affectant l'expérience des visiteurs et nécessitant des efforts substantiels pour leur restauration. En outre, la perception de sécurité des touristes est cruciale pour la reprise post-catastrophe, et l'histoire des séismes au Maroc démontre que regagner la confiance des visiteurs peut être un processus long et complexe.

Cet article explore les efforts du Maroc pour améliorer la résilience de son secteur touristique face aux risques sismiques sont essentiels pour minimiser les impacts futurs. L'adoption de normes de construction plus strictes, la mise en œuvre de stratégies de communication efficaces, et la promotion d'une culture de préparation aux crises sont des mesures clés pour renforcer la sécurité et l'attractivité de la destination marocaine. L'analyse de ces aspects permet de tirer des leçons précieuses pour la gestion des risques sismiques, offrant des perspectives pour une meilleure préparation et une réponse plus efficace aux futures secousses telluriques.

En conclusion, le Maroc doit continuer à intégrer les enseignements tirés des événements sismiques passés dans ses stratégies de gestion du tourisme. En adoptant des pratiques résilientes et en renforçant la confiance des visiteurs, le pays peut non seulement atténuer les

impacts des catastrophes naturelles mais aussi assurer une croissance durable et une prospérité continue pour son secteur touristique. La combinaison d'une gestion proactive des risques et d'une communication transparente est cruciale pour naviguer les défis posés par les séismes et garantir l'avenir du tourisme marocain.

Références :

- (1). Ait Haddou, Y. (2016). Les séismes transfrontaliers : Al-Moghrar 1969. Oujda : Université Mohamed Premier.
- (2). Ambraseys, J. P. (1961). The Agadir Earthquake of 29 February 1960. *Bulletin of the Seismological Society of America*, 51(3), 439-454.
- (3). Arino, D. (2023). Tourisme et relance économique au Maroc après le séisme.
- (4). Balmer, J. M. T. (2012). Managing the Brand After a Crisis: Rebuilding Trust in the Wake of Natural Disasters. *Journal of Brand Management*, 19(2), 101-113.
- (5). Becken, S. (2013). Tourism and Natural Disasters: New Zealand's Christchurch Earthquakes. *Annals of Tourism Research*, 41, 40-56.
- (6). Benamar, S. (2023). La gestion des risques sismiques au Maroc. Rabat : Éditions du Maghreb.
- (7). Benjelloun, A. (2015). Séismes au Maroc : Histoire et conséquences. Rabat : Éditions du Maghreb.
- (8). Bensaid, A., & Ouchen, S. (2023). The Al Haouz Earthquake of 2023: Implications for Earthquake Preparedness in Morocco. *Bulletin of Earthquake Engineering*, 21(9), 1543-1558.
- (9). Bourbia, H. (1999). Séismes et tsunamis dans le bassin méditerranéen. Alger : Éditions du Croissant.
- (10). Calgaro, E., Lloyd, K., & Dominey-Howes, D. (2014). From Vulnerability to Transformation: A Framework for Assessing the Vulnerability and Resilience of Tourism Destinations. *Journal of Sustainable Tourism*, 22(3), 341-360.
- (11). Chafik, M. (1960). Le Séisme d'Agadir. Casablanca: Éditions du Maroc.
- (12). Coombs, W. T. (2007). Ongoing crisis communication: Planning, managing, and responding. Sage Publications.
- (13). El Alami, S. O., & Tadili, B. A. (2004). The 2004 Al Hoceima Earthquake in Northern Morocco: Preliminary Seismological and Tectonic Investigations. *Bulletin of the Seismological Society of America*, 94(2), 414-422.
- (14). El Harradji, M., & Mourabit, M. (2023). Seismotectonic Insights from the 2023 Al Haouz Earthquake in Morocco. *Moroccan Journal of Geophysics*, 12(3), 287-296.
- (15). El Idrissi, K. (2013). Normes de construction et gestion des risques sismiques au Maroc. Rabat : Ministère de l'Habitat.
- (16). El Khalfi, N. (2023). Bilan provisoire du séisme de septembre 2023. Rabat : Journal Officiel.
- (17). Ezzine, H. (2005). Les conséquences du séisme d'Al Hoceima sur l'économie locale. *Études marocaines de développement*.
- (18). Faulkner, B., & Vikulov, S. (2001). Katherine, washed out one day, back on track the next: A post-mortem of a tourism disaster. *Tourism Management*, 22(4), 331-344.
- (19). Faulkner, B., & Vikulov, S. (2001). Tourism Disaster Management in an Australian Context: The Case of the Sydney 2000 Olympic Games. *Tourism Management*, 22(2), 233-245.
- (20). Gandini, J. (1962). Agadir 1960 : Étude sismologique et géologique. *Cahiers d'Outre-Mer*, 15(60), 329-350.
- (21). Holling, C. S. (1973). Resilience and stability of ecological systems. *Annual Review of Ecology and Systematics*, 4(1), 1-23.

- (22). Huang, J. H., & Min, J. C. H. (2002). Earthquake Devastation and Recovery in Tourism: The Taiwan Case. *Tourism Management*, 23(2), 145-154.
- (23). Huang, J., & Min, J. (2002). The 1999 Taiwan earthquake: Its impacts on Taiwan's tourism industry. *Asia Pacific Journal of Tourism Research*, 7(1), 39-48.
- (24). Kharbouch, M. (2006). L'impact du séisme d'Agadir de 1960 sur le développement urbain. Casablanca : Presses Universitaires.
- (25). Kuß, D. (2023). L'impact des catastrophes naturelles sur l'attractivité touristique : Opportunités et défis.
- (26). Lahcen, B. (2005). Les tremblements de terre dans le Rif : Al-Hoceima 2004. Tanger : Imprimerie Nationale.
- (27). Mair, J., & Ritchie, B. W. (2020). *Crisis and Disaster Management in Tourism: Past, Present and Future Directions*. Channel View Publications.
- (28). Mounir, A. (2020). Tourisme et gestion des risques au Maroc : L'impact des catastrophes naturelles sur l'image du pays. *Revue marocaine des études touristiques*, 25(4), 75-89.
- (29). Observatoire du Tourisme. (2023). *STATISTIQUES SUR LE TOURISME AU MAROC*. Rapport.
- (30). Office National du Tourisme Marocain (ONMT). (2023). État des lieux des sites touristiques après le séisme de 2023. Rapport interne.
- (31). Organisation Mondiale du Tourisme. (2005). Impact des catastrophes naturelles sur le tourisme. Rapport de l'OMT sur les crises et les catastrophes. <https://www.unwto.org/fr>
- (32). Ritchie, B. (2004). Chaos, crises and disasters: A strategic approach to crisis management in the tourism industry. *Tourism Management*, 25(6), 669-683.
- (33). Saadani, F. (2023). Le séisme du Haut Atlas : Causes et conséquences. Marrakech : Centre de Recherche Sismique.
- (34). Stiglitz, J. E. (2002). *Globalization and its discontents*. W. W. Norton & Company.
- (35). Tayeb, M., & Harbi, A. (1971). The Al-Moghrar Earthquake of 1969: A Regional Seismological Analysis. *Bulletin of the Geological Society of Algeria*, 10(1), 45-60.
- (36). Toufik, M., & Benyahia, S. (2017). *Coopération régionale face aux risques sismiques*. Casablanca : Presses du Nord.
- (37). UNESCO. (2023). Protection du patrimoine mondial après une catastrophe naturelle : Le cas de la médina de Marrakech.
- (38). Waugh, W. L., & Streib, G. (2006). Collaboration and leadership for effective emergency management. *Public Administration Review*, 66(2), 131-140.
- (39). Weaver, D. B., & Lawton, L. J. (2014). *Tourism management*. John Wiley & Sons.
- (40). Zemmouri, M. (2014). Tsunamis et séismes historiques au Maroc : Cas du tremblement de 1755. Agadir : Institut des Études Océaniques.
- (41). Zizi, R., & Amarouch, L. (2024). Social and Economic Impacts of the 2023 Al Haouz Earthquake. *Moroccan Review of Environmental Studies*, 15(1), 73-85.